

§ II- LETTRES, N°297

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°55

A MADEMOISELLE DE ST JUAN, N°14

Béthanie, ce 11 Juin 1868.

Mademoiselle et chère Soeur,

En votre qualité de Secrétaire perpétuel du Comité vous allez recevoir par le R. Père Eveille le projet du prochain Compte-rendu. Vous voudrez bien me dire ce que vous en pensez, et ce que à vous croyez bon de modifier, avec le franc parler d'une vraie Franc Comtoise. Comme il sera signé du bureau du Comité et de vous particulièrement il faut que vous l'ayez pensé comme moi. Il faudra aussi retrancher ce qui sentirait la main étrangère.

Pour moi, voici ce que j'en pense (car ce n'est là que la 1^{re} ébauche).

La 1^{re} partie doit être supprimée; elle dépasse les limites naturelles d'un simple Compte rendu

La 2^e pourra être mise en Appendice à la fin, si du moins vous le croyez utile, car c'est encore pour moi un point d'interrogation. Plusieurs personnes amies et ennemies m'ont posé des questions de ce genre, mais est-il à propos d'entamer une sorte de controverse? Ne vaut-il pas mieux se taire?

Qu'en pense votre amabilité?

La 3^e partie formera le Compte-rendu, en y ajoutant, non plus sous forme de lettre puisqu'on ne le veut plus, mais sous forme de simple Compte rendu ~~parallèle~~ le récit de la fête du 22 Juillet qui aura son intérêt, surtout si M. l'Abbé Besson vient la présenter (et je vous prie de m'aider à l'obtenir). Nous aurons ce jour là une profession, et la vêtue de 2



petites Soeurs, ce qui sera nouveau; M.l'Aumonier de la Maison Centrale d'Auberive qui nous les a envoyées, m'écrit aujourd'hui qu'il veut y assister, et nous en annon- ce d'autres

Je compte aller voir aussi Madame D'Arnoux pour l'inviter à la fête ainsi qu'elle me la fait pro- mettre.

Vous voudrez bien renvoyer le Compte-rendu avec vos observations et avis détaillés, par le R.P. Eveillé que je verrai le 23 à Besançon. Si même vous pouviez l'envoyer plus tôt (le compte rendu) M l'abbé Claudon aurait le temps de le faire lire et même de le faire lire à nos Dames du Bureau, avant mon passage. Alors je l'emporterai à Dijon, pour le compléter.

Le R.P. Robinet, avec qui je suis allé à la fête de Besançon il y a un mois, est bien revenu au su- jet de l'Oeuvre. Il m'a déclaré que si M^{me} de Ladevèze le consultait aujourd'hui, pour faire partie du Comité, il n'y verrait plus d'inconvénient. A vous de voir ce qu'il serait bon de faire.

Je vous écris sans lumière, j'y vois à peine Je ne sais ce que je vous barbouille, mais votre coeur, je l'espère, à défaut de vos yeux, me devinera, je n'ai pas oublié les déclarations de votre dernière lettre; merci et revanche!

Votre bien dévoué père et frère en Notre Sei- gneur et S Dominique,

fr. M Jean Jos. Lataste

Vous savez que la pauvre Madelle Noémi vient d'être bien éprouvée; elle est presque folle de la mort d'une de ses plus intimes amies, qu'elle aimait comme sa fille et sa soeur. Vous feriez une bonne oeuvre de lui écrire.

Soignez bien notre bon Père; nous vous le confions; rendez-nous le sain et sauf; et restituez lui son antique verve et gaïeté.

